

Paris, le 4 mars 2015

**Monsieur le Président,** Cher François Hollande,

Votre volonté de prolonger et de concrétiser « l'esprit du 11 janvier » est partagée par de nombreuses personnalités et organisations de la société civile, et par de nombreux citoyens de notre pays, sensibles à l'attente qui s'est manifestée lors de ce véritable « moment fraternité », ressenti comme tel, et qui doit être consolidé.

C'est dans cette perspective que plusieurs appels ont été lancés notamment :

1. L'appel « Maintenant, construisons la fraternité »<sup>1</sup>, lancé par le collectif Appel à la fraternité soutenu par l'Observatoire de la laïcité et l'Observatoire de l'action sociale (ODAS), qui proposent en particulier que soit organisée une semaine de la fraternité en relation avec les fédérations d'élus locaux et les grandes associations concernées.
2. L'initiative « faire vivre et grandir l'esprit de fraternité du 11 janvier »<sup>2</sup>, lancée par Patrick Viveret, pour que se réunissent tous les mois dans des lieux publics, à commencer par la place de la République à Paris, les personnes soucieuses d'entretenir cet esprit ;
3. La demande du Pacte civique du 21 janvier d'une initiative politique forte pour lancer la construction collective de ce qui reste le parent pauvre de notre République, **le volet de la fraternité**<sup>3</sup>. Le Pacte civique, lancé en 2011, et auquel vous avez bien voulu adhérer en octobre 2011, entend promouvoir les valeurs de créativité, de sobriété de justice et de fraternité pour répondre aux crises de notre société et propose 32 engagements pour les mettre en œuvre. La fraternité représentera un axe fort de son action dans période 2015-2017.

Ces demandes ne doivent pas, à notre avis, rester sans réponse. La montée en puissance d'un service civique à vocation universelle, que vous avez décidée et que nous soutenons sans réserve, ne suffit pas. Il faut aller plus loin. La fraternité ne doit pas rester « cette vieille cousine fondue dans le décor, mais qui fait tapisserie et que personne n'invite », selon le mot de Régis Debray. Bien présente sur le terrain, mais peu mise en valeur, battue en brèche par le culte de la compétition et de l'argent-roi, elle est devenue incontournable dans une société trop individualiste, trop corporatiste et trop relativiste, en manque d'une spiritualité collective effective.

Nous proposons d'ouvrir ce chantier, d'en prendre le risque, de ne pas écouter les timides, ceux qui croient que c'est une notion sans contenu, ceux qui ont peur de mettre en lumière crûment le manque de fraternité de la société française. Les imperfections de la liberté et plus encore de l'égalité ne nous empêchent pas de nous y référer en permanence. Pourquoi, sinon par manque d'habitude, en serait-il autrement de la fraternité ? Celle-ci doit devenir partie prenante de notre culture politique quotidienne, autrement que sous la forme de proclamations rituelles. En un mot, elle doit devenir plus effective, tout comme l'égalité, tout comme la liberté.

---

<sup>1</sup> Voir le site : <http://odas.net/L-Odas-soutien-l-appel-a-la-fraternite-lance-par>

<sup>2</sup> Site de référence : <http://mouvementdu11.wesign.it/fr>

<sup>3</sup> Site de référence : <http://www.pacte-civique.org/Appel11Janv>

Ce chantier Fraternité, qui est par nature transpolitique, doit s'étaler dans la durée, et mobiliser l'ensemble de la société, Parlement, partis politiques, élus locaux et collectivités locales, collectifs divers, associations, syndicats, entreprises, services publics et simples citoyens. La semaine de la fraternité pourrait en être un point d'orgue.

De quoi s'agit-il ? De définir, avec réalisme et sans naïveté, ce que l'on entend par fraternité, sa portée possible et aussi ses limites ; de préciser ses liens avec les autres valeurs de la République, notamment avec la liberté, l'égalité, la solidarité et la laïcité ; de mettre en valeur sa capacité à opérer une gestion non-violente des conflits ; de faire un état des lieux, tant des réalisations innovantes dans tous les domaines, que des déficits patents de fraternité dans de nombreux domaines ; de voir ensuite comment progresser, raisonnablement, territoires par territoires, sujets par sujets, groupes sociaux par groupes sociaux ; de préciser ce qui relève des comportements individuels, des modalités de fonctionnement des organisations, des lois, règlements et politiques publiques, voire de la Constitution elle-même.

Voilà qui redonnerait du souffle à notre pays et du contenu à son identité, telle qu'observée avec intérêt et souvent espérance par l'étranger. Voilà qui redonnerait de la puissance aux diverses politiques de lutte contre les exclusions, dont on mesure les limites. Voilà selon nous, mais avec d'autres qui militent pour le même combat, un grand projet pour notre pays, un projet digne de sa vocation universaliste, un projet politique au sens noble et civique du terme.

Nous souhaitons développer davantage devant vous ces idées et nous vous demandons de bien vouloir nous recevoir à cet effet dans les meilleurs délais

Nous vous prions de croire, Monsieur le Président de la République, en l'assurance de notre considération et de nos sentiments très respectueusement amicaux et dévoués.

Abdenmour Bidar

JB de Foucauld

Jean-Louis Sanchez

Patrick Viveret

Philosophe

Pacte civique

Collectif Appel à la fraternité

Etats Généraux du Pouvoir citoyen